

**LES HAUTES VALLÉES
DES ALPES-MARITIMES¹
COMPTE-RENDU DE L'OUVRAGE
DE J. BERT ET J. NOTIN**

PAR E. DALMASSO

¹J. BERT - J. NOTIN. (Comité Régional d'expansion économique Provence-Côte-d'Azur-Corse) 1967, 87 p.

Dans une élégante plaquette, les auteurs présentent une étude rapide des vallées de la Roya, Bevera, Vésubie, Tinée et Var, soit la valeur de onze cantons. Le problème fondamental de ces hautes vallées est posé nettement: comment lutter contre l'abandon d'un secteur aux paysages magnifiques? Ces hautes vallées, qui couvrent 55 % de la superficie du département, ne retiennent que 3 % de sa population. Or, "le littoral prospère doit s'appuyer et s'épauler sur un arrière-pays vivant".

La présentation générale rappelle les principaux traits physiques et historiques de ces vallées à partir des travaux de R. Blanchard. Puis un chapitre plus long étudie l'évolution démographique par canton de 1936 à 1962, insistant sur la chute de la Population, le vieillissement et le départ des jeunes femmes en âge de se marier (il est fait état d'un indice de fluidité féminine). Aucun signe de stabilisation ou de reprise du peuplement n'est prévisible. Quelles sont les activités existantes en regard de cette faible population? L'étude par cantons précise le déclin sévère de l'agriculture, le développement sensible du secteur secondaire grâce à la croissance du bâtiment et des travaux publics, l'importance plus grande des services. Cette évolution est toute entière liée au tourisme. Ce dernier, apparu récemment, est la meilleure chance de cet arrière-pays. Saison d'hiver et saison d'été coexistent. L'accroissement des résidences secondaires est impressionnant (+ 127,6% de 1954 à 1962), cheminant au même rythme que celui du département (+ 132,6%). Les communes ont fort bien compris que là se trouvait le moyen efficace d'une survie économique, et ont élaboré en conséquence toute une série de projets qui sont passés en revue. Mais ces projets verront leur réussite freinée par le manque d'infrastructures en matière de transports. Là aussi les projets existent et sont analysés.

Abondante en chiffres récents, cette étude est commode, agréable et utile. Nous ne pensons pas froisser les auteurs (qui le déclarent eux-mêmes dans une courte préface) en disant qu'ils ont le mérite de faire le point sans plus.

Même sans vouloir faire de critique pointilleuse, il apparaît bien curieux de n'avoir pas cité l'ouvrage de R. Blanchard sur le "Comté de Nice" et la thèse secondaire d'Y. Bravard sur le "Repeuplement des hautes vallées des Alpes-Maritimes". Ils auraient trouvé là, sans doute, des données moins officielles mais utiles.